

# NEWSLETTER



## Les premiers déchets sont excavés

Mi-avril, les premières tonnes de déchets ont été excavées de la décharge industrielle de Bonfol au moyen d'un pont roulant à grappin. Durant la phase pilote, tous les processus et installations sont testés de manière approfondie.

### **Collaboration : formalisation des règles**

L'« Accord Particulier N° 2 » entre le Canton du Jura et la bci Betriebs-AG a été signé en avril. Il définit les mesures de sécurité, les responsabilités et la collaboration dans le cadre de l'assainissement.

### **Exercices et formations pour davantage de sécurité**

Lors de deux exercices, les forces d'intervention ont testé leur façon de travailler et leur coordination en cas d'accident. La formation des collaborateurs de même que l'information de la population contribuent à l'amélioration de la sécurité durant l'assainissement.





## Chères lectrices, chers lecteurs,

Le printemps 2010 ne représente pas seulement un renouveau après un long hiver. Il coïncide également avec un renouveau d'un tout autre genre : en avril, les premières tonnes de déchets de la décharge de Bonfol ont été excavées, préparées et transportées vers une installation d'incinération pour déchets spéciaux. Après dix ans d'études et de préparation, l'assainissement de la décharge a commencé avec succès et conformément au calendrier.



**Jetons un regard en arrière :** depuis le début des années 60, environ 114'000 tonnes de déchets chimiques ont été déposées dans l'ancienne glaisière de Bonfol – une solution qui était, à l'époque, considérée comme appropriée et sûre, compte tenu de l'état de la technique. Mais l'évaluation de la situation a changé. Il y a un peu plus de dix ans, le processus de décision fut ainsi court et efficace. L'Industrie Chimique Bâloise (BCI) mena des discussions pas toujours faciles, mais finalement constructives avec la Confédération, le Canton du Jura, les communes concernées et les as-

sociations de protection de l'environnement. Ces discussions conduisirent à la décision d'excaver ces déchets et de les incinérer. La Chimie Bâloise a dès lors fait appel aux experts et aux entreprises les plus compétents dans différents domaines, afin d'assurer l'élimination conforme des déchets. Au nom de la Chimie Bâloise, j'aimerais ici exprimer mes remerciements pour leur soutien et leur compréhension aux partenaires de planification et de réalisation de l'assainissement, aux représentants des autorités et des communes, aux citoyens engagés, à la population et bien entendu à l'équipe de la bci Betriebs-AG. Car sans eux, la réalisation de ce projet n'aurait pas été possible !

**Tournons maintenant notre regard vers l'avenir :** les imposantes halles et la haute technologie employée permettront, au cours de ces quatre prochaines années, d'excaver, de préparer et de faire incinérer les déchets dans les règles de l'art en Allemagne et en Belgique, et ce, dans les meilleures conditions de sécurité. Les technologies les plus modernes, associées aux exigences de sécurité les plus élevées, gérées par une organisation compétente, permettront de réaliser cet assainissement dans des conditions optimales. Nous sommes bien préparés à relever le défi représenté par l'un des plus grands projets de dépollution de sites contaminés au monde. Et je suis convaincue que cet assainissement représentera un renouveau unique en son genre pour la population de Bonfol et ses environs, ainsi que pour la Chimie Bâloise.

*Franziska Ritter,  
Présidente du conseil d'administration de la bci Betriebs-AG*

Grâce à notre Newsletter, nous vous informons régulièrement sur les différentes étapes de l'assainissement – par une communication ouverte, complète et actuelle.

Pour s'abonner à la Newsletter et pour avoir plus d'informations : [www.bci-info.ch](http://www.bci-info.ch)



# Au cœur de la phase pilote

Après Pâques, le couvercle de la décharge a été décapé en laissant 50 à 100 cm d'épaisseur, puis les premiers déchets ont été excavés le 15 avril. Pendant la phase pilote de trois mois, la bci Betriebs-AG teste les installations et les processus. Ce n'est que lorsque tout fonctionnera parfaitement que l'excavation des déchets à grande échelle pourra commencer. Rémi Luttenbacher, chef de projet global à la bci Betriebs-AG, précise le but de cette phase pilote.



*Pourquoi la bci Betriebs-AG commence-t-elle l'excavation par une phase pilote ?*

L'assainissement définitif d'une décharge industrielle d'un tel volume est un travail de pionnier. Il n'existe que peu de cas comparables à travers le monde. Nous avons soigneusement préparé l'assainissement avec des experts dans l'assainissement de sites contaminés et en environnement, puis nous avons mis en place les infrastructures nécessaires. Maintenant, tout cela doit faire ses preuves dans la pratique. Cette phase pilote est très importante pour nous, car elle montrera si le concept d'assainissement développé par nos soins est vraiment efficace. Nous contrôlons – sans pression sur les délais ni sur les volumes – que toutes les installations fonctionnent et que les processus sont bien coordonnés. Si nous constatons des points faibles, nous pouvons aussitôt les corriger. Dans ce cadre, la sécurité des hommes et la protection de l'environnement passent avant toute autre considération.

*Que fait-on précisément pendant la phase pilote ?*

Au début de la phase pilote, en avril, nous avons décapé la couche d'argile restante et classé les deux halles d'assainissement en « zone noire ». Cela signifie que la halle d'excavation comme la halle de préparation ne sont plus accessibles qu'avec des équipements de protection industrielle ou dans des machines spéciales disposant de leur propre approvisionnement en air. La halle des sols, en revanche, sera classée « zone noire » ultérieurement. Nous avons commencé l'excavation dans la partie sud de la décharge. Depuis le poste de commande à l'extérieur de la halle, un opérateur commande le pont roulant à grappin semi-automatique. Nous excavons les déchets par bandes d'environ trois à cinq mètres de largeur jusqu'au fond de la décharge. Cela présente l'avantage d'avoir un front d'excavation d'une surface très limitée, ce qui réduit les émissions dans la halle.



*Le 15 avril, le grappin s'enfonce pour la première fois dans les déchets.*

Nous testons également toutes les autres étapes de travail avec nos partenaires : le transport avec des wagonnets, l'échantillonnage, l'analyse, la stabilisation, le tamisage et le conditionnement des déchets dans les conteneurs de transport. Après cela, la surface extérieure des conteneurs est décontaminée et ces derniers sont stockés. Nous testons également le chargement des conteneurs sur le train, le transport, l'incinération des déchets et le retour des conteneurs vides à Bonfol.

Ce n'est qu'une fois que tous les dispositifs de sécurité, les machines et les processus fonctionneront parfaitement que nous lancerons l'excavation à grande échelle.

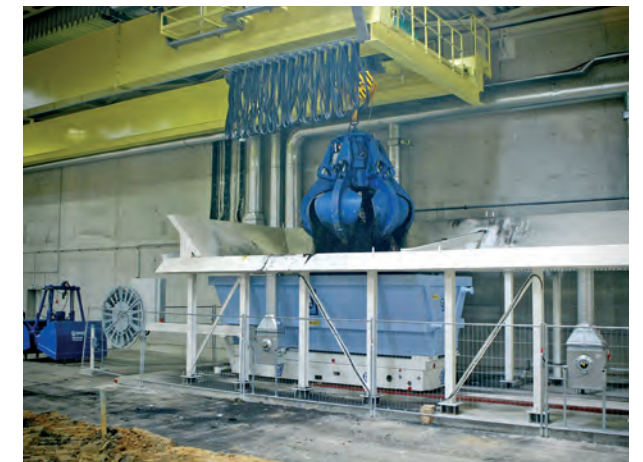
Il y aura probablement encore quelques adaptations, mais je suis confiant quant au bon fonctionnement de notre concept.

*Quels sont les défis les plus importants ?*

La complexité de la tâche – de nombreux processus sont interdépendants. De ce fait, toutes les installations et tous les modes opératoires doivent être parfaitement coordonnés et fonctionner sans heurts, surtout les dispositifs de sécurité pour les travailleurs, la population et l'environnement. A Bonfol, nous faisons un travail pionnier avec cet assainissement. Cela vaut d'ailleurs aussi pour les collaborateurs, qui ont suivi une formation spéciale pour les différentes tâches ainsi que pour la gestion des installations et l'utilisation des équipements. C'est précisément la raison pour laquelle la phase pilote est tellement importante pour nous : elle nous permet de tout tester sans pression et de procéder aux optimisations nécessaires.

*Qu'avez-vous ressenti lorsque les premiers déchets ont été excavés, le 15 avril ?*

Pour moi, en tant que chimiste et technicien, c'était un moment très particulier, que j'attendais avec impatience. Après des années de théorie et de préparatifs, les travaux démarraient enfin. Après plus de trente ans, ces déchets sont ressortis de la décharge et éliminés dans le sens d'un assainissement durable. C'est un sentiment très positif ! Nous éliminons une hypothèque du passé.



*Le grappin déverse sa prise d'environ trois mètres cubes dans le wagonnet.*

*Qu'est-ce qui s'est, jusqu'ici, bien passé et qu'est-ce qui doit encore être optimisé ?*

Sur la base des premiers résultats de la phase pilote, nous avons procédé à plusieurs optimisations. Par exemple, les cribles ont été modifiés pour améliorer l'évacuation des éléments grossiers. Globalement, tout se déroule comme prévu : le pont roulant à grappin parvient à excaver les déchets correctement, et le déversement dans les bункers de réception fonctionne bien également. L'échantillonnage et la stabilisation des déchets, de même que la manipulation des conteneurs spéciaux fonctionnent comme prévu, tout comme l'installation de traitement de l'air. Jusqu'ici, nous sommes donc très satisfaits et confiants pour la suite des travaux.



*Depuis le poste de commande, le travailleur guide et surveille les processus semi-automatisés.*



# De la préparation à l'incinération

Les spécialistes mandatés par la bci Betriebs-AG ont déjà excavé plusieurs centaines de tonnes de déchets de la décharge industrielle de Bonfol. Mais que deviennent ces déchets ?

Excaver les déchets de la décharge est une chose, les éliminer dans les règles de l'art en est une autre. La société allemande HIM GmbH, une entreprise spécialisée dans l'assainissement et l'élimination, est responsable de la préparation, du transport et de l'incinération des déchets de la décharge industrielle de Bonfol.

## Préparation minutieuse sur place

Sur mandat de HIM, les collaborateurs de l'entreprise spécialisée suisse Chiresa préparent les déchets excavés pour le transport (voir également « Participer au projet », dernière page). Le travail se fait en deux équipes de huit personnes, avec des machines et des installations techniques ultramodernes. Pour commencer, des spécialistes prélèvent des échantillons représentatifs de chaque charge de déchets et les analysent en laboratoire afin de déterminer les paramètres pertinents pour leur élimination. Si des liquides libres s'y trouvent, les déchets sont stabilisés au moyen d'adjuvants comme la sciure. L'adjonction de chaux éteinte permet d'éliminer leur corrosivité.

Deux cribles spéciaux séparent ensuite les déchets en fraction grossière et fraction fine. Les déchets ainsi préparés sont conditionnés dans des conteneurs de transport étanches aux gaz et aux odeurs. « Ces conteneurs ont été développés spécialement pour le projet d'assainissement de Bonfol. Ils répondent aux exigences de la réglementation pour le transport de marchandises dangereuses », précise Dominik Deinzer, chef de projet chez HIM.

Les conteneurs pleins quittent la halle de préparation en passant par un sas de décontamination. Après deux jours de stockage intermédiaire, ils sont transportés de façon sûre et écologique par rail vers les quatre sites d'incinération en Allemagne et en Belgique, en passant par Porrentruy et Bâle. Une fois vidés de leur contenu et nettoyés, les conteneurs reviennent à Bonfol. Grâce à une localisation par GPS, la position de chaque wagon peut être déterminée à tout moment. Les experts de HIM ont développé un logiciel à cet effet.



Chargement des conteneurs spéciaux sur les wagons sur le site de Bonfol.

## Incinération dans les règles de l'art

Sur le site d'incinération de déchets spéciaux de HIM, à Biebesheim, près de Francfort, les éléments grossiers comme par exemple les restes de fûts sont d'abord déchiquetés, afin d'assurer une combustion régulière et complète. Les déchets sont incinérés dans des fours rotatifs à une température de 1200 degrés ; toutes les substances organiques sont ainsi détruites. Les composés inorganiques sont transformés en scories chimiquement stables. Les gaz de combustion sont lavés de manière fiable au moyen de procédés sophistiqués. « Pour l'ensemble de la chaîne de processus nous avons pris des mesures de sécurité drastiques. Pendant la phase pilote, nous contrôlons les processus et procédons aux dernières adaptations. Après cela, nous serons parfaitement préparés pour l'élimination dans les règles de l'art des déchets de Bonfol », conclut Dominik Deinzer.



Incinération des déchets à Biebesheim dans un four rotatif à 1200 °C (au milieu : montage de photo).



# Un accord pour régler la collaboration durant l'assainissement

Dans le cadre du début des travaux d'assainissement de la décharge de Bonfol, le Gouvernement jurassien et bci Betriebs-AG ont signé un accord réglant les modalités de leur collaboration durant cette phase. Le texte précise en particulier les questions de responsabilité, d'assurances et de communication. Il détaille également les principes d'intervention en cas d'accident sur le site.

Par cet accord, intitulé « Accord particulier N° 2 », les partenaires réaffirment leur volonté de collaborer très étroitement dans ce dossier, de tout mettre en œuvre pour réaliser l'assainissement dans le cadre des exigences légales et dans les meilleurs délais et de garantir en priorité la santé et la sécurité des travailleurs et de la population ainsi que la protection de l'environnement. Le Canton et bci Betriebs-AG rappellent également leur volonté d'associer étroitement la Commune de Bonfol et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) à l'ensemble du processus.

« Cet accord avec le Canton est important pour la bci Betriebs-AG, car il clarifie les rôles respectifs des deux partenaires dans le cadre de ce projet particulier », affirme Michael Fischer, directeur de la bci Betriebs-AG. « Pour le début de la phase IV, c'est-à-dire l'excavation, la préparation et le transport des déchets, il était nécessaire d'adapter certaines règles du premier accord. »

Concrètement, l'accord précise les prérogatives du comité restreint, qui agit sur un plan stratégique et résout les éventuels points de divergences entre les parties. Il rappelle que la responsabilité de l'assainissement incombe à bci Betriebs-AG, qui s'engage à obliger les partenaires mandatés à conclure des assurances complémentaires si les risques en cause liés aux travaux d'assainissement le justifient.

Le Canton et bci Betriebs-AG s'entendent pour que l'information soit la plus coordonnée possible entre l'autorité chargée de la surveillance des travaux (le Canton) et l'entreprise qui assainit (bci Betriebs-AG). Dans toute la mesure du possible, l'information est gérée conjointement, et un échange a lieu avant toute publication, tout en conservant la faculté de communiquer séparément si les circonstances l'exigent. Un accent particulier est porté sur les informations pratiques à la population de Bonfol et des environs.

L'accord consacre également un chapitre à la gestion d'une crise éventuelle liée à un accident sur le site. Il présente le dispositif d'intervention mis en place par le Canton, appelé ORCA+. Cette structure rassemble, en fonction des besoins, les forces d'intervention suisses et françaises, les différents services spécialisés suisses, les autorités françaises, la bci Betriebs-AG et ses entreprises partenaires. La coopération de ces partenaires a déjà montré son efficacité lors de l'exercice du 13 mars sur la DIB.



La communication en cas de crise est également précisée, de même que les coûts liés aux dispositifs d'alerte, pris en charge par bci Betriebs-AG sur la base d'un budget annuel prévisionnel.

« Face aux intérêts pas toujours convergents des différents protagonistes, la volonté de faire aboutir le projet a toujours été plus forte que le risque d'enlèvement du dossier pour cause de divergences. Pratique du consensus, rigueur et fermeté sont les principes qui nous guident depuis le début de ce projet exceptionnel », a affirmé Laurent Schaffter, Ministre de l'environnement et de l'équipement lors de la signature. « Et ce sont ces principes que le Gouvernement jurassien entend appliquer durant l'assainissement qui vient de débuter. L'Accord particulier N° 2 scelle en quelque sorte ces principes afin que tout soit mis en œuvre pour conduire l'opération avec succès en veillant en premier lieu à la sécurité des travailleurs, de la population et de l'environnement. »

Veuillez trouver le texte intégral de l'Accord Particulier N° 2 sur le site web de bci Betriebs-AG : [www.bci-info.ch](http://www.bci-info.ch), sous « centre d'info ».



## Allocution de Jean-Denis Henzelin

« Il y a près de 50 ans, le Conseil communal de Bonfol prenait une décision lourde de conséquence pour notre village : il autorisait les entreprises de la Chimie Bâloise à entreposer des déchets chimiques sur son territoire.

L'histoire de la décharge industrielle de Bonfol est indissociable de son sous-sol argileux, et cette matière première a fortement marqué la vie de notre village. En 1800, il y avait 53 familles de potiers à Bonfol. Sur le lieu actuel de la décharge, entre 1946 et 1961, l'argile était extraite du sol pour fabriquer du carrelage par la CISA (Céramique Industrielle SA). Après avoir extrait l'argile du sol, il restait donc des trous, et, qui plus est, des trous aux parois réputées imperméables grâce aux propriétés de l'argile.

Dans le contexte des connaissances de l'époque, la décision des Autorités communales est compréhensible. Les activités liées à l'exploitation de l'argile sont sur le déclin, et selon des avis concordants d'experts, le sous-sol argileux de Bonfol offre les conditions idéales pour ce type d'entrepasage.

Bien entendu, avec le recul, on peut considérer les choses différemment et se dire que ce choix comportait un risque excessif pour l'environnement et donc pour la population. Mais grâce à l'assainissement complet et définitif de la décharge qui va débuter après dix ans de préparation, cette réflexion devient sans objet. Aujourd'hui, seuls comptent pour l'Autorité communale les trois objectifs suivants :

**premièrement**, que tout soit entrepris pour que la sécurité des personnes – ouvriers de chantier et population – et de l'environnement soit assurée durant les travaux d'assainissement ;

**deuxièmement**, que tout soit mis en place pour éviter des nuisances, spécialement sonores, à l'intérieur et à l'extérieur du site de la décharge ;

**troisièmement**, développer de nouveaux projets offrant des perspectives d'activités et de places de travail dans le village ;



Car si Bonfol fait honneur à son prestigieux passé avec son musée de la poterie et un dernier atelier de poterie, il doit maintenant tourner la page de l'argile et se réinventer un avenir. En cela, j'aimerais rejoindre le théoricien du marketing américain Peter Drucker selon lequel « la meilleure façon de prédire l'avenir, c'est de le créer » !

Dans cette entreprise, l'Autorité communale souhaite également associer la Chimie Bâloise afin que le souvenir de cette dernière à Bonfol ne se limite pas aux cicatrices de la décharge.

Ce projet sera donc aussi important pour l'image de la Chimie Bâloise, qui en lui apportant son soutien, laissera une empreinte positive et quittera Bonfol la tête haute.

Place cependant en ce 31 mars 2010 à la satisfaction de voir enfin les travaux d'excavation débuter, en profitant de remercier au passage toutes celles et tous ceux qui, aujourd'hui ou dans un passé récent, ont contribué à ce que pour les Autorités communales de Bonfol « décharge ne rime plus avec charge ».

*Jean-Denis Henzelin, maire de Bonfol, allocution prononcée lors du coup de pioche dans la dernière couche du couvercle le 31 mars 2010.*



*Avec un coup de pioche dans la dernière couche du couvercle, Laurent Schaffter, Jean-Denis Henzelin et Michael Fischer ont lancé l'assainissement en présence des médias.*

## Une cheminée visible à des kilomètres à la ronde

*Tandis que les premiers déchets sont excavés et préparés, une installation de traitement à trois étapes assure l'épuration de l'air vicié provenant des halles. Sa cheminée est visible de plusieurs kilomètres. Des spécialistes ont monté cette tour de 42 mètres en une seule journée.*

Un matin glacial de février, trois convois spéciaux ont apporté à Bonfol les deux parties de 1,6 mètre de diamètre et 20 mètres de long, ainsi que les éléments annexes. Cette cheminée a été construite spécialement pour Bonfol, par une entreprise de la région de Munich, dans le sud-est de l'Allemagne.

### Montage à grande hauteur

L'équipe de montage a commencé à fixer le premier élément sur le socle en béton à côté de l'installation de traitement de l'air. Le second élément a ensuite été levé à l'aide d'une grue et mis en position. Une deuxième grue a permis aux monteurs de travailler avec précision à bord d'une nacelle. A plus de 23 mètres de hauteur, les monteurs ont mis en place une plateforme, qui permet d'accéder au point de mesure des émissions. Il n'a fallu qu'une journée à l'équipe

pour monter entièrement cet ouvrage en acier, qui est protégé contre la corrosion par une peinture spéciale.

**Un symbole du respect de l'environnement**



Pendant l'excavation de la décharge industrielle de Bonfol, cette cheminée rejetera 75'000 mètres cubes d'air par heure préalablement épurés dans l'installation de traitement à trois étapes. « Avec ses 42 mètres de hauteur, cette cheminée est aussi un symbole de notre engagement en faveur de l'environnement », souligne Rémi Luttenbacher, chef de projet global à la bci Betriebs-AG.





Deux pompiers sortent un figurant « contaminé » de la halle de préparation.



Travail au poste médical : diagnostic et définition du traitement adéquat.



Travail difficile en équipement de protection totale : la désincarcération d'un figurant en zone noire avec des ciseaux hydrauliques.



Formation des premiers secours : comment définir l'état d'un blessé, où prendre le pouls ?

## Formations, exercices et information pour plus de sécurité

La bci Betriebs-AG prend au sérieux la sécurité et la protection des travailleurs, des voisins et de l'environnement tout au long de l'assainissement définitif de la décharge industrielle de Bonfol. C'est ainsi que, depuis le début de l'année, les travailleurs ont été formés à leurs tâches quotidiennes et quant au comportement à adopter en cas d'accident. L'efficacité et la coopération entre les forces d'interventions ont été testées lors de deux exercices. Une plaquette contenant des informations de sécurité a été distribuée à la population voisine de la décharge en Suisse comme en France.

### Exercice en mars avec 130 intervenants, déclenchement des sirènes et un hélicoptère

Faisant suite à un premier exercice en janvier (voir page ci-contre), s'est déroulé le samedi 13 mars sur le site de la décharge le deuxième exercice de grande ampleur rassemblant les partenaires chargés des secours et de la protection de la population. Le scénario confrontait les forces d'intervention à une explosion dans la halle de préparation suivie d'un incendie avec plusieurs travailleurs et visiteurs atteints. Cet événement majeur, spécialement mis sur pied pour les besoins de l'exercice, a permis de tester de manière intensive les interfaces et la coopération entre les différentes entités de pompiers, de police et de service sanitaire.

La bci Betriebs-AG et ses partenaires d'assainissement ont participé activement à l'exercice. Le scénario extrême prévoyait également de déclencher les sirènes d'alerte dans la Commune de Bonfol, demandant à la population de se confiner. Les pompiers français du Haut-Rhin et du Territoire de Belfort ont été appelés en renfort. Un hélicoptère de la REGA, la protection civile, les débriefeurs de terrain de l'Association AJUSTE et les Chemins de Fer du Jura (CJ) étaient également à pied d'œuvre.

Les pompiers du SIS Vendline, des Centres de renfort de Porrentruy et de Delémont se sont par ailleurs exercés avec un feu de magnésium à l'extinction d'un feu chimique qui résiste à l'eau et à la mousse.

Ce n'est qu'avec du sable que les pompiers ont réussi à éteindre les flammes. Le président du Gouvernement jurassien, Charles Juillard, le maire de Bonfol, Jean-Denis Henzelin, et la présidente du Conseil d'administration de bci Betriebs-AG, Franziska Ritter, suivaient les activités.



Comme dans tout exercice d'intervention, des points à améliorer ont été mis en évidence. Sur la base des rapports établis par des observateurs neutres, des propositions d'amélioration ont été définies et mises en œuvre. A l'issue de l'exercice, Charles Juillard soulignait : « Les habitants peuvent compter sur des forces d'intervention efficaces et bien préparées. »

### Désincarcération d'une personne en « zone noire »

Lors d'un premier exercice fin janvier, l'entrée en zone noire, la désincarcération et la décontamination de personnes « blessées » ont été testées. Le scénario de l'exercice : suite à un accident, une personne inconsciente s'est trouvée incarcérée dans un véhicule en zone noire, c'est-à-dire dans une zone spécialement sécurisée pour l'excavation des déchets. Une deuxième personne était légèrement blessée. Un des plus grands défis pour les pompiers consistait dans le travail extrêmement physique en équipement de protection totale, par exemple quand le toit du véhicule a dû être découpé afin de désincarcérer la personne. Puis il a fallu sortir le figurant de la halle, le déshabiller et le décontaminer dans une tente spéciale. Ce n'est qu'après cela qu'il a pu être pris en charge par les médecins sans risque de contamination. Damien Scheder, chef de la section de la protection de la population et de la sécurité, et le président du Gouvernement jurassien, Charles Juillard, ont suivi l'exercice et en ont fait un bilan positif.

### Formations à la sécurité

En février et mars, les employés de la bci Betriebs-AG et leurs partenaires chargés de l'assainissement ont été formés de manière intensive aux procédures de travail et à la sécurité durant l'assainissement. Ils ont notamment appris à mettre correctement les équipements de protection individuelle comprenant combinaison et appareil respiratoire. Une partie importante de la formation consistait en un cours de deux jours sur les premiers secours. Les travailleurs chargés de l'excavation, de la préparation et du conditionnement des déchets ont appris les bons gestes en cas d'urgence. Faisant preuve d'un grand engagement et montrant un grand intérêt, ils ont testé sur des mannequins le massage cardiaque, le bouche-à-nez et l'emploi d'un défibrillateur. A l'issue de la formation, le chargé de sécurité de bci Betriebs-AG, Anton Aeby estimait ceci : « Les formations communes ont cimenté le groupe. Les employés savent maintenant éviter les situations dangereuses et agir correctement en cas d'urgence. »

### Comment se protéger en cas d'accident

Dans une plaquette commune, la bci Betriebs-AG, le Canton du Jura et les autorités françaises compétentes informent la population voisine de la décharge du bon comportement à adopter en cas d'accident lors de l'assainissement. « C'est un signe fort de notre bonne coopération par-delà les frontières que d'avoir pu réaliser cette plaquette commune avec les autorités jurassiennes et françaises », précise Michael Fischer, directeur de bci Betriebs-AG. Cette dernière donne des informations générales sur l'assainissement et tient compte des modes de transmission et des consignes de comportement spécifiques des deux pays. Fin avril, cette plaquette a été diffusée dans les communes proches de la décharge de Bonfol. Des exemplaires supplémentaires sont à disposition dans les bureaux communaux, au sein de la protection civile et comme PDF sous [www.bci-info.ch](http://www.bci-info.ch), sous la rubrique « centre d'info ».





# Participer au projet

Les premiers déchets de la décharge de Bonfol sont excavés, la phase pilote a bien commencé. Deux collaborateurs des entreprises Marti AG et Chiresa AG, chargées de l'assainissement, donnent leurs premières impressions.



## « Une expérience entièrement nouvelle pour moi »

« Bien que travaillant depuis plus de 20 ans dans le domaine des déchets, l'assainissement d'une décharge industrielle est, pour moi, une expérience entièrement nouvelle. Le projet de Bonfol est déjà impressionnant par son envergure. J'ai déménagé dans le Canton du Jura tout spécialement pour l'assainissement de cette décharge. Je m'y plais beaucoup.

Dans le cadre de mon travail, je dois prélever des échantillons de chaque lot de déchets excavés et les faire analyser en laboratoire. Pour cela, nous appliquons des mesures de précaution strictes et nous nous protégeons avec les équipements de protection adéquats.

Mes deux collègues et moi-même analysons les échantillons dans le laboratoire selon plusieurs critères : explosivité, combustibilité, toxicité, émission de substances polluantes. Si nécessaire, nous ajoutons de la chaux ou de la sciure, pour stabiliser les déchets avant leur transport vers les installations d'incinération.

Ce travail est passionnant, car nous ne connaissons pas précisément les caractéristiques de ces déchets. Nous faisons un véritable travail de pionnier. »

*Theo Rüd,  
responsable du laboratoire d'analyses  
de la décharge de Bonfol, Chiresa AG*



## « Un chantier pas comme les autres »

« Mon travail à Bonfol est particulier – beaucoup plus intéressant que sur un chantier normal. Je travaille dans la salle de commande, d'où j'excave les déchets à l'aide d'un grappin suspendu à un pont roulant. Le système est actionné très simplement au moyen d'une manette.

L'excavation des premiers déchets et le basculement dans le wagonnet a été un moment important. Suivant la consistance des déchets, nous utilisons différents grappins. Pour les matériaux durs, nous utilisons le grappin à benne polype, pour les matériaux granuleux ou humides le grappin à deux mâchoires. Tous deux ont une capacité d'environ trois mètres cubes.

Depuis mon poste de travail, je peux surveiller toute l'installation sur les écrans. De plus, je peux également voir dans les halles. Nous sommes toujours à deux dans la salle de commande : l'un surveille la halle d'excavation, l'autre la halle de préparation et la halle des sols. Jusqu'ici, tout s'est bien passé. Actuellement, nous procédons aux dernières optimisations ; c'est aussi le but de la phase pilote. »

*Zehadin Ajgeraj,  
chef de l'équipe d'excavation à la décharge  
de Bonfol, Marti AG*

Pour de plus amples renseignements :

- concernant le projet d'assainissement en général et le chantier à Bonfol en particulier : bci Betriebs-AG, +41 (0)61 685 15 06
- concernant le rôle de surveillance du Canton du Jura : Office de l'Environnement, +41 (0)32 420 48 80
- concernant le rôle des Autorités communales de Bonfol : Secrétariat communal, +41(0)32 474 44 47

Responsable de la publication :  
Rédaction :  
Maquette et mise en page :

bci Betriebs-AG • Postfach • CH - 4002 Basel • [www.bci-info.ch](http://www.bci-info.ch)  
int/ext Communications AG • St. Johannis-Vorstadt 22 • CH - 4004 Basel • [www.int-ext.com](http://www.int-ext.com)  
performed • Steinenring 13 • CH - 4051 Basel • [www.performed.ch](http://www.performed.ch)